

CONJONCTURE | GRAND EST

DÉCEMBRE 2025 N°10

La conjoncture agricole Grand Est au 12 décembre 2025

Les éléments qualitatifs présentés dans ce document ne sont pas démontrés sur le plan statistique.

Principales informations à retenir

Grandes cultures : de l'orge désormais plus chère que le blé

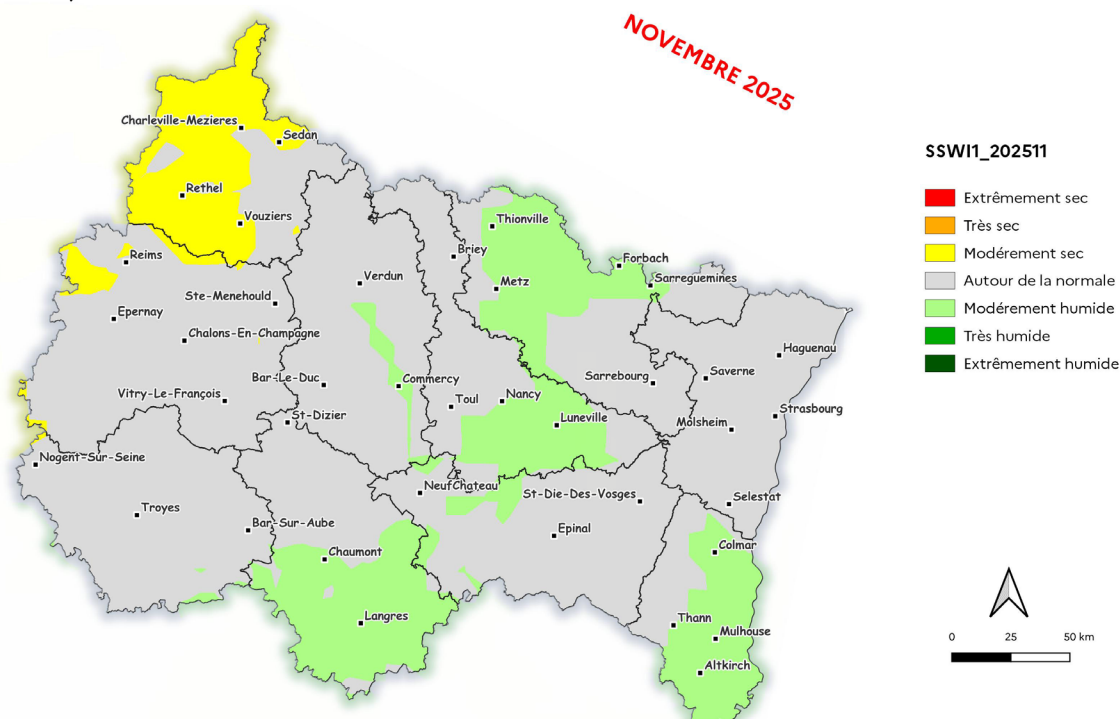
Lait et Viandes : premières baisses du cours de la vache de réforme laitière en 2025

Fruits et Légumes : prix toujours très bas en pomme de terre et baisse de volume de vente en pommes

Météo de novembre : mois doux et sec, de premiers coups de froid

Indice sécheresse de l'humidité des sols (SSWI1)

(intégré sur 1 mois)



Sources : Météo France (Décembre 2025)

Réalisation : DRAAF Grand Est, SIG SRISE (20251209)

Indice de sécheresse de l'humidité des sols pour le mois de novembre 2025 (Source : Météo-France - Traitement SRISE Grand Est)

Le mois de novembre est marqué par un épisode de douceur automnale qui aura duré jusqu'au 16 novembre auquel succède une seconde moitié du mois plus fraîche. La première offensive hivernale de l'année est intervenue du 19 au 24 novembre, apportant de la neige jusqu'en plaine et du gel. A l'échelle de la région, la température moyenne de 6,9 °C est supérieure de 0,7 °C à la normale. Le bilan pluviométrique régional est déficitaire de 30 % par rapport à la normale, malgré une seconde quinzaine perturbée. L'ensoleillement se situe quant à lui dans la normale sur la Champagne mais est excédentaire dans le sillon Lorrain. (Sources : Météo-France - Bulletin climatologique mensuel régional de novembre 2025 et traitement SRISE Grand Est). L'humidité des sols est à nouveau moins importante qu'en octobre dans le sillon lorrain, en Haute-Marne et dans le Haut-Rhin. Elle se situe à nouveau autour de la normale partout ailleurs, sauf dans le Nord des Ardennes et l'Ouest marnais où la situation de sécheresse modérée s'installe. Ces conditions ont permis la finalisation des semis des céréales d'hiver et de la récolte des maïs grain dans la région.

Grandes cultures - Contexte

Comme suite à la rencontre entre les dirigeants américains et chinois fin octobre, la Chine s'est engagée à acheter des volumes considérables de soja et autres produits agricoles américains. De premiers achats chinois en soja américain ont eu lieu. Un nouvel accord concernant le calendrier des prochains engagements d'achat devrait intervenir.

Le 05 décembre dernier, à la faveur de son dernier Bulletin de l'année sur l'offre et la demande de céréales, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a rehaussé ses prévisions de **production mondiale de céréales** en 2025 à 3 003 millions de tonnes (+ 13 millions par rapport au bulletin du 07 novembre 2025). L'estimation dépasse pour la première fois la barre des 3 milliards de tonnes. Cette évolution concerne surtout le blé, dont la production en Argentine, en Union européenne et aux Etats-Unis d'Amérique est attendue en augmentation. Les prévisions concernant **l'utilisation mondiale de céréales** en 2025-2026 sont à peine supérieures à celles du Bulletin du mois précédent. Les prévisions concernant les **stocks mondiaux de céréales** à la clôture des campagnes en 2026, déjà annoncées à des niveaux records, ont été relevées pour atteindre 925,5 millions de tonnes.

Grandes cultures - Céréales

Contexte culturel régional :

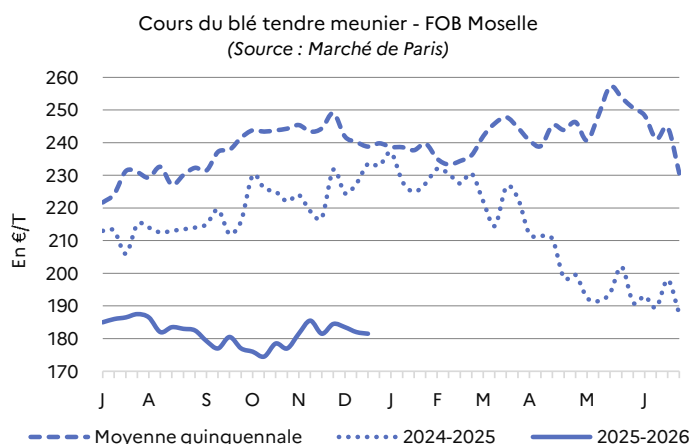
- **Céréales d'hiver** : Les semis sont quasiment terminés, et les surfaces devraient être stables ou légèrement en hausse pour la prochaine campagne. Le développement des blés est proche à légèrement plus précoce qu'en 2024. Par contre, les orges d'hiver étaient plus avancées l'an dernier à la même date. Les conditions de cultures sont bonnes en Champagne et en Alsace. La situation est moins favorable en Lorraine, notamment pour les semis réalisés en zone hydromorphe ou tardivement.

Blé tendre :



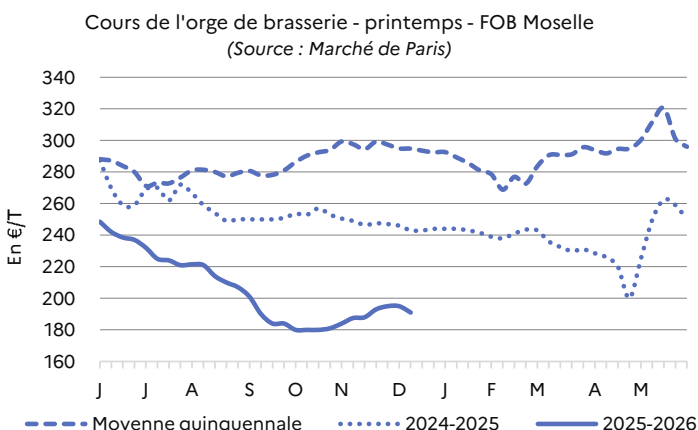
La reprise amorcée à compter de fin octobre n'a pas perduré, les cours du blé ayant chuté pour se rapprocher doucement des 180 €/T. Les productions sont revues à la hausse en Argentine, Union européenne et en Australie. Le Kazakhstan dispose quant à lui de stocks conséquents. Les prix peinent à rebondir malgré un phénomène de rétention des agriculteurs français, eu égard au prix jugé peu élevé. La concurrence est par ailleurs vive selon les origines, l'Algérie préférant toujours d'autres origines à la France. Les ventes de blé dans l'Est de la France concernent surtout les fabricants français d'aliments pour animaux en ce début de mois de décembre. Le conflit en Ukraine, particulièrement en ce qui concerne les cargos en Mer Noire, a pour conséquence d'augmenter le coût des assurances.

À surveiller : tensions en Mer Noire, concurrence de l'Argentine sur le Maroc.

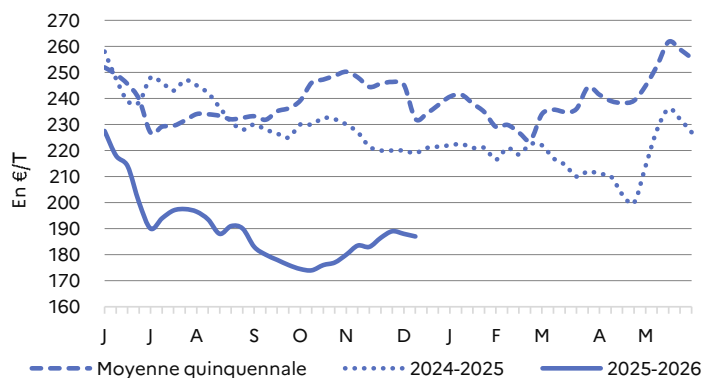


Orges de brasserie et fourragère : ↔ €

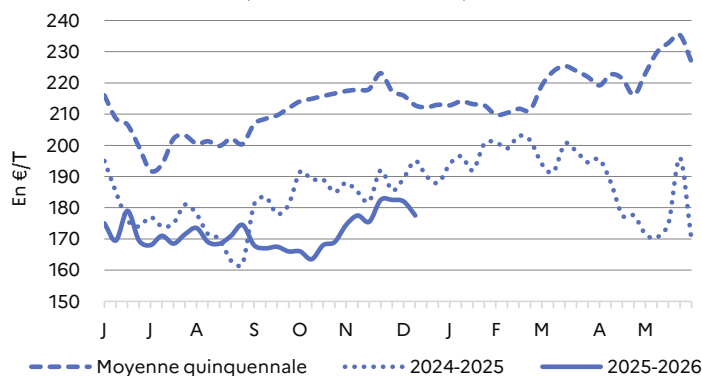
Contrairement au prix du blé, les prix des orges ont poursuivi jusqu'à début décembre leur progression amorcée fin octobre mais ont chuté ensuite. L'orge est désormais plus chère que le blé ou fait jeu égal. Si en orge de brasserie le marché de la bière demeure peu porteur, celui de l'orge fourragère est en revanche bien plus dynamique (au détriment du blé fourragère). En effet, la demande à l'export en orge fourragère est importante quand l'offre est plus rare, malgré de bonnes récoltes attendues en Australie et au Canada. Sur le marché intérieur, l'orge est délaissée. En l'absence de prime brassicole, de l'orge d'hiver (variété Faro) est parfois déclassée pour partir en orge fourragère.



Cours de l'orge de brasserie - hiver - FOB Moselle
(Source : Marché de Paris)



Cours de l'orge fourragère - FOB Moselle
(Source : Marché de Paris)



Moyenne quinquennale correspondant aux campagnes : 2020/2021 - 2021/2022 - 2022/2023 - 2023/2024 - 2024/2025

FOB : prix couvrant les frais de transport jusqu'au lieu d'embarquement (bateau ou péniche) et sur le bateau (manutention, arrimage...) mais pas le coût du transport maritime, les formalités douanières et les assurances

Grandes cultures - Cultures industrielles

Contexte culturel régional :

- La récolte des **betteraves** se poursuit dans de bonnes conditions. Les rendements sont irréguliers en raison de la jaunisse mais aussi du manque de pluviométrie qui a parfois fragilisé les betteraves à différentes étapes du cycle cultural. Les conditions climatiques de ces dernières semaines sont favorables, la pluviométrie régulière permet le développement des racines et l'ensoleillement contribue à une augmentation de la richesse en sucre. Le rendement moyen final devrait être proche de la moyenne quinquennale (environ 800 qx/ha, ramené à une richesse en sucre de 16°C, bien que des disparités existent selon les secteurs en Champagne en raison de la jaunisse.
- En pomme de terre**, les résultats sont hétérogènes en Champagne. La qualité des peaux est moyenne. Dans la Marne, certaines parcelles ont été déclarées non commercialisables, dans la mesure où elles ne répondaient pas aux cahiers des charges pour l'industrie.

Grandes cultures - Oléoprotéagineux

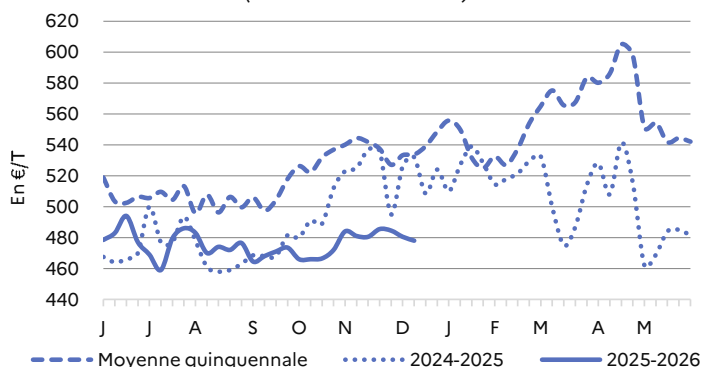
Contexte culturel régional :

- Colza** : Les cultures se portent bien pour le moment. Les surfaces devraient légèrement progresser par rapport à 2024. Cette tendance déjà observée pour la récolte 2025 pourrait se poursuivre dans les années à venir selon les conditions de semis, les prix de vente et la capacité à maîtriser les ravageurs, notamment par le biais de l'agronomie.

Colza : ↔ €

Les prix dunt désormais entre 480 et 485 €/T. En semaine 47, les prix du colza ont progressé de 5€/T, portés par d'importants premiers achats chinois de soja états-unien, dans la continuité de l'accord commercial scellé entre la Chine et les Etats-Unis d'Amérique fin octobre. Néanmoins, début décembre, le prix du colza est revenu à son niveau de mi-novembre en raison du faible niveau d'achat chinois de soja américain. Dans le même temps, l'offre mondiale de canola et colza progresse par le biais de l'Australie et du Canada. Sur le marché intérieur français, la campagne de commercialisation du colza est déjà bien avancée.

Cours du colza - FOB Moselle
(Source : Marché de Paris)



Grandes cultures - Maïs

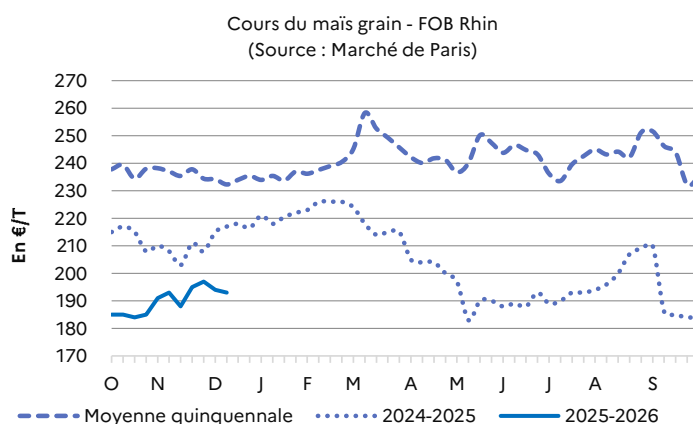
Contexte culturel régional :

- **Maïs ensilage** : Les maïs ensilage présentent des rendements corrects mais variables selon les secteurs ayant bénéficié ou non, des pluies d'orages en été. A noter de très bons rendements dans le Haut Rhin.
- **Maïs grain** : La récolte des maïs grain est terminée. Les rendements alsaciens sont bons, voire très bons surtout dans le nord du Bas-Rhin. La qualité est également au rendez-vous.

Maïs :



Le prix du maïs a été un temps soutenu par le retard de la récolte et des exportations ukrainiennes. Désormais, la récolte ukrainienne est attendue à un niveau plutôt élevé, même si des problèmes de qualité et d'humidité pourraient en freiner la commercialisation. La production en Afrique du Sud pourrait quant à elle atteindre un niveau record quand, dans le même temps, les conditions de culture au Brésil et en Argentine sont bonnes. Si la demande des fabricants d'aliments pour animaux du Bénélux a pu soutenir les cours sur le Rhin, le retrait de la demande des pays d'Europe du Nord pèse désormais à la baisse sur le prix du maïs dans cette zone. Dans ce contexte, le prix du maïs a cédé 4 €/T début décembre.



Moyenne quinquennale correspondant aux campagnes : 2019/2020 - 2020/2021 - 2021/2022 - 2022/2023 - 2023/2024

FOB : prix couvrant les frais de transport jusqu'au lieu d'embarquement (bateau ou péniche) et sur le bateau (manutention, arrimage...) mais pas le coût du transport maritime, les formalités douanières et les assurances

Lait et Viandes

Fièvre catarrhale ovine (FCO) : entre le 1^{er} juin et le 11 décembre 2025, **86 foyers de FCO sérotype 3** (présent depuis 2024) ont été déclarés en Grand Est, 7 de plus que lors du précédent bilan au 13 novembre dernier. Sur la même période, **79 foyers de FCO sérotype 8** (présent depuis 2015) sont déclarés en Grand Est, 9 de plus que lors du précédent bilan au 13 novembre (Source : Ministère de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire). Par rapport à 2024, la région demeure relativement épargnée par la FCO. La dynamique de déclaration de foyers semble ralentir. Les sérotypes 3, 4 et 8 étant considérés comme enzootiques sur le territoire métropolitain (Corse incluse), la déclaration des foyers ne conduit pas à des mesures de gestion spécifique et les animaux issus des foyers peuvent circuler librement sur le territoire national. Les échanges avec les pays européens ou l'export vers des pays tiers sont en revanche soumis à des conditions sanitaires spécifiques. Plus d'informations : [FCO - Situation en France, mesures de gestion et stratégie vaccinale](#).

Dermatose nodulaire contagieuse des bovins (DNC) : au 09 décembre, 108 foyers ont été détectés en France (Source : Ministère de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire), pour 73 élevages. La région Grand Est ne connaît aucun foyer à ce jour. Néanmoins, elle se situe à proximité de la quatrième zone réglementée (ZR4) couvrant une partie des départements du Jura, du Doubs, de Côte-d'Or, de la Haute-Saône et de la Saône-et-Loire. Elle a été mise en place le 11 octobre, suite à la confirmation d'un foyer dans la commune d'Ecleux (Jura).

Plus d'informations : [DNC – Point de situation](#).

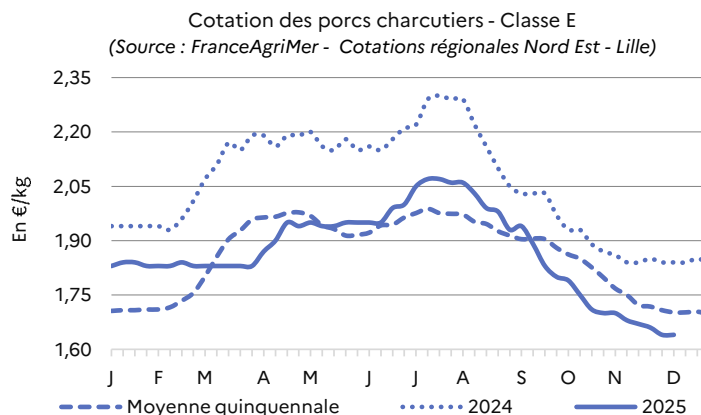
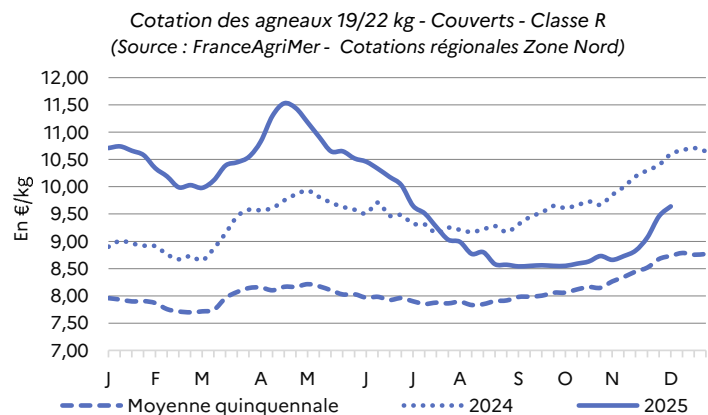
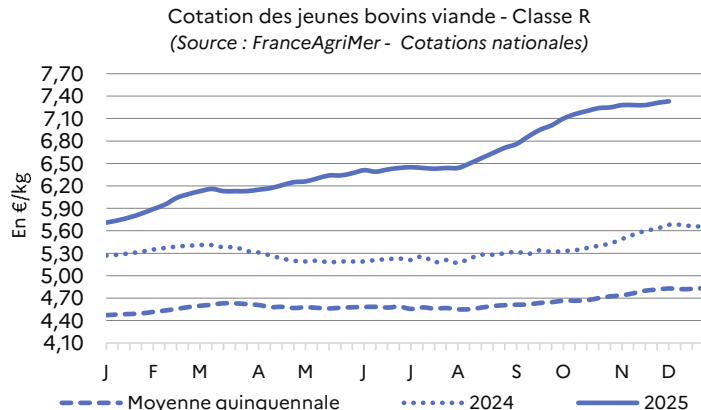
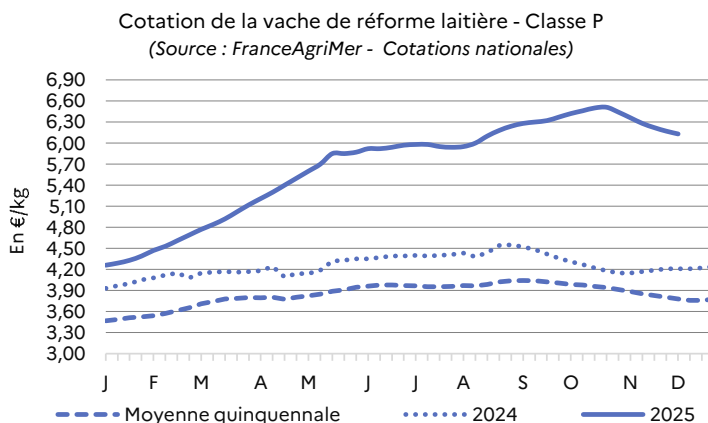
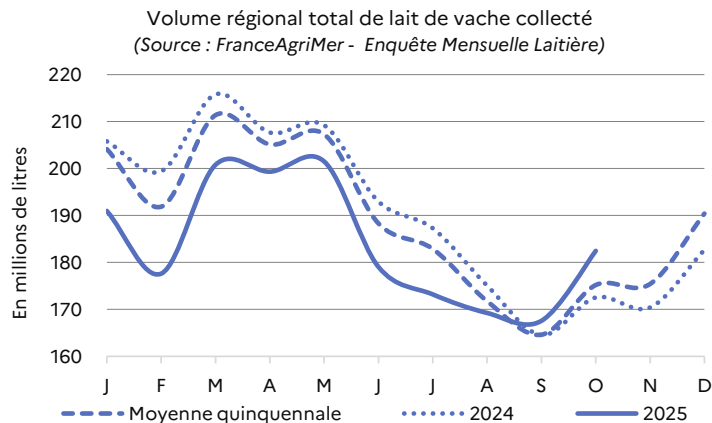
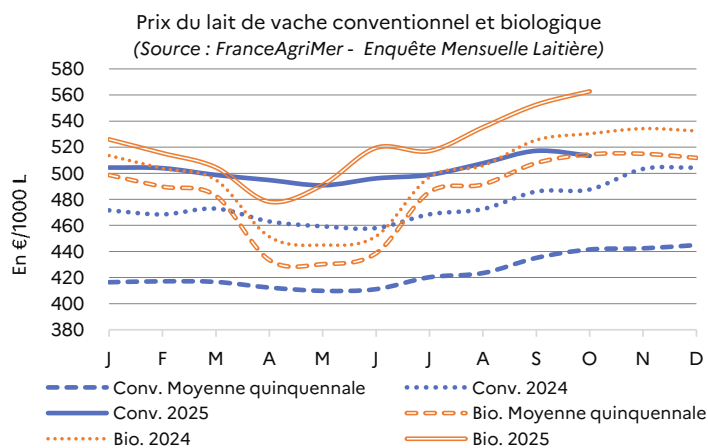
Influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) : Face à l'évolution des cas d'IAHP au sein de la faune sauvage et des exploitations d'élevage, la France est placée en risque élevé depuis le 22 octobre dernier. Au 09 décembre, 93 foyers ont été recensés dans les élevages commerciaux, notamment en Haute-Marne et dans la Marne. En outre, 9 foyers ont été recensés dans les basses-cours et oiseaux captifs non commerciaux, notamment dans l'Aube et le Bas-Rhin (Source : Ministère de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire). Au-delà des mesures de biosécurité à appliquer de manière permanente, des mesures spécifiques sont appliquées en niveau de risque élevé. Des mesures de police sanitaire sont également déployées afin de limiter la propagation du virus lorsqu'un foyer est détecté. Plus d'informations : [Influenza aviaire - Situation en France](#).

Lait de vache : à nouveau en octobre, la collecte régionale est supérieure à la collecte de la moyenne quinquennale et à la collecte 2024, marquée par la FCO. Après quatre mois consécutifs de hausse, le prix du lait conventionnel affiche une légère baisse en octobre, de l'ordre de 4 €/1 000 L. Le prix du lait biologique poursuit sa hausse de manière saisonnière mais de façon un peu plus accentuée.

Bovins : En raison des réformes laitières automnales, le cours des vaches de réforme laitière a amorcé dès la fin novembre une baisse, saisonnière, de l'ordre de 5 %. Il demeure néanmoins à un haut niveau. Le cours des jeunes bovins poursuit sa hausse de façon modérée en décembre, mais à un très haut niveau. L'offre en jeunes bovins demeure en effet modeste.

Ovins : la hausse saisonnière des cours de l'agneau amorcée à la mi-novembre se poursuit de manière plus accentuée qu'à l'habitude. Le cours a rapidement retrouvé son niveau de début juillet, en l'espace de quelques semaines. Le manque d'offre dope le cours. L'année a été globalement perturbée par la FCO, en particulier en Grand Est, le premier semestre ayant connu un déficit en agneaux quand le second semestre a plutôt connu un excédent.

Porcins : la baisse saisonnière des cours se poursuit, le cours tendant à se stabiliser de manière saisonnière. Si le cours est inférieur de 3 % par rapport à la moyenne quinquennale en octobre, il est nettement inférieur au cours de 2024 (- 10 %). En septembre 2025 sur douze mois glissants, la consommation globale de porc calculée par bilan rebondit (+ 2,3 %).



Moyenne quinquennale correspondant aux années civiles : 2020 - 2021 - 2022 - 2023 - 2024

Prairies

Contexte culturel régional :

- Selon le modèle ISOP, la production d'herbe des prairies permanentes termine l'année avec un déficit moyen au niveau de la région de 5 % par rapport à la période de référence 1989-2018. La situation est hétérogène avec un déficit marqué dans les départements de Ardennes et de la Marne et dans une moindre mesure dans les départements de l'Aube et la Meuse, tandis que l'Est de la région connaît une production d'herbe normale. Au 20 août, le déficit de pousse atteignait 27 %, tandis que les conditions favorables de la fin d'été et de l'automne ont permis de compenser une partie du retard de pousse cumulé sur les mois d'été.

Fruits et Légumes

Pomme de terre :

L'activité commerciale a été inégale et globalement faible au mois de novembre. Les tarifs restent nettement inférieurs à l'an dernier et à la moyenne quinquennale. Ils se sont maintenus en conditionnement 5 kg par rapport au mois dernier mais ont continué à chuter de 7 centimes pour le conditionnement en 2,5 kg. En décembre le commerce est toujours calme, à peine dynamisé par une opération commerciale sur les filets 10 kg qui se traduit par un peu plus de volumes sur ce libellé. Les prix restent plutôt stables et très bas.

Pour en savoir plus : [Consultez la conjoncture pomme de terre](#)

Pommes :

Le mois de novembre se solde avec un volume de vente en retrait de l'ordre de 5 à 10 %, selon les variétés, par rapport au même mois de 2024. Malgré la concurrence saisonnière des agrumes, les prix des pommes sont restés globalement stables en lien avec une offre maîtrisée. Le prix de la Gala plateau et sachet au stade expédition se situe au niveau de 2024 et au-dessus de la moyenne quinquennale. Décembre débute dans la continuité tarifaire du mois précédent, sans opérations commerciales et avec des volumes en baisse d'environ 10 % sur les plateaux et de 20 % sur les sachets.

Pour en savoir plus : [Consultez la conjoncture pomme](#)

Oignon :

Un commerce au mois de novembre marqué par une demande limitée et des prix globalement stables au stade expédition. Seul le conditionnement en 5 kg chute de 3 centimes/kg par rapport au mois dernier. Les tarifs restent inférieurs à l'an dernier mais au-dessus de la moyenne quinquennale. Décembre débute sur la même tonalité, sans opérations commerciales et avec une stabilité des prix.

Pour en savoir plus : [Consultez la conjoncture oignons](#)

Plus d'informations sur les Fruits et Légumes :

- [Cotations du Réseau des Nouvelles des Marchés ;](#)
- [Conjoncture Nationale fruits et légumes ;](#)
- [Point consommation national ;](#)
- [Chiffres clés de la filière fruits et légumes FranceAgriMer.](#)

www.agreste.agriculture.gouv.fr

www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture
et de la forêt Grand-Est (Draaf)
Service régional de l'information statistique et économique (Srise)
3 rue du faubourg Saint-Antoine - CS 10526
51009 Châlons-en-Champagne cedex
Tél. 03 26 66 20 29
Mail : srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Pierre Bessin
Directrice de la publication : Sophie Quillet
Rédacteur en chef : Aurélien Poulot
Rédacteurs : Sultan Baspinar, Geneviève Boude, Renaud Muntzer,
Christophe Pinel, Aurélien Poulot.
Composition : Corinne Jurek , site de Châlons-en-champagne
Dépot légal : À parution - ISSN : 2644-9234 © Agreste 2025